

AU FIL DES CONTRIBUTIONS DU 25 MAI 2019

« *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné* » (Mc 16,15-16).

Sans baptême, point de salut ? Est-ce possible ?

Voici ce qu'en dit Charles Barrelier. Écoutons-le. « Nous remarquons que la formule négative ne comporte pas la mention qu'on attendait : « ... *et ne sera pas baptisé* ... » ; elle se réduit à : « *celui qui ne croira pas sera condamné* ». De plus, le verbe croire est sans complément. Cela nous amène à penser qu'ici, croire n'est pas adhésion à un catalogue de croyances mais une attitude de vie, une manière de se comporter, un mode d'être.

Croire est la perception d'un appel montant du plus profond de soi poussant (et c'est le souffle de l'Esprit) à s'humaniser, à se rendre fraternel, à tendre à la perfection de son être. La réelle signification du baptême est le passage entre deux styles de vie : d'un côté, une vie limitée à soi-même et à la défense de ses seuls intérêts, de l'autre, une vie mise en service. [...]. Quiconque peut effectuer ce passage. Nul besoin d'être chrétien pour ce faire. [...] »

En voici l'illustration : message d'une jeune fille de 18 ans, non baptisée, non catéchisée. « Ce projet, qui est celui des compagnons de Châtillon dont je fais partie, est le suivant : partir à Madagascar durant le mois de juillet 2019 pour aider les élèves de primaire dans leur parcours scolaire. [...]. Tout ceci en vue de l'examen de fin d'année des élèves de CM2 qui a lieu au mois d'août. [...] »

Quelle voix a-t-elle écoutée, et suivie, pour participer à cette action, alors que son entourage familial est indifférent, neutre ?

T. M

« *Pour porter sa croix, les soldats réquisitionnèrent un homme qui passait par là en revenant des champs : c'était Simon de Cyrène* » (Mc 15, 21)

En écoutant cet évangile, j'ai toujours envie de pouvoir remercier Simon de Cyrène. Il rentre des champs, est sûrement fatigué, mais les Romains l'obligent à porter la croix avec Jésus. Est-il consentant, conscient de la faiblesse du condamné ? Est-il en colère de devoir fournir un effort supplémentaire après une dure journée ? Est-il écœuré devant le supplice ? On ne le saura jamais mais il allège le fardeau. Et je pense directement aux sauveteurs en montagne et en mer qui n'hésitent pas bénévolement à aller chercher des blessés, des personnes perdues. Il est vivifiant d'écouter les paroles, de voir les actes gratuits, grands ou petits, qui allègent le quotidien de la vie.

M-N. G.

Livres cités

. *Bakhita*, de Véronique Olmi

. *Le Lambeau*, de Philippe Lançon

Asia Bibi, cette mère de famille chrétienne pakistanaise, accusée à tort par des femmes musulmanes d'avoir insulté le prophète Mahomet, avait été condamnée en 2010 à la pendaison au titre de la loi anti-blasphème du Pakistan. Bien que définitivement blanchie en octobre 2018 par la Conseil Suprême, des milliers d'islamistes la considèrent toujours coupable et exigent l'exécution de la sentence de mort [...].

Au cours de son procès, Jésus est accusé de blasphémer. Le Grand Prêtre s'adressant à la foule dit « *Vous avez entendu le blasphème, que vous en semble ? Tous prononcèrent qu'il méritait la mort* ».

A-M. L

